



Quand Chartres faisait école

INSPIRATIONS. La Bible de Chartres est au cœur de l'exposition qui se tient jusqu'au lundi 21 janvier au musée du Moyen-Âge de Cluny, à Paris. "Naissance de la sculpture gothique : Saint-Denis, Paris, Chartres 1135-1150" présente aussi de nombreuses sculptures qui visent à montrer les influences croisées entre ces trois centres artistiques. On peut ainsi lire dans la statuare les allers-retours entre la production artistique de « l'école de Chartres » et celle de Saint-Denis ou de Paris. En témoigne, dans les salles du musée de Cluny, la statue-colonne de reine qui figurait sur le portail royal de la cathédrale de Chartres (*à gauche*), aujourd'hui conservée dans le trésor de la cathédrale. Cette œuvre présente de grandes similitudes avec la statue de roi (*à droite*), présente sur la façade de l'abbatiale de Saint-Denis, et conservée actuellement au Metropolitan museum of art de New-York. « La naissance du gothique, à Paris, doit beaucoup à Chartres », résume l'historien de l'art Philippe Plagnieux, commissaire de l'exposition.
Photos : DRAC Centre-Val de Loire - François Lauginie et The Metropolitan Museum of art, Dist. RMN-Grand Palais



REPÈRES

Rescapée. La Bible de Chartres est l'un des rares manuscrits à avoir échappé à l'incendie de la bibliothèque municipale, en 1944. Et pour cause, puisqu'elle avait quitté Chartres depuis des siècles. D'abord pour l'abbaye royale de Saint-Denis, peut-être offerte par l'évêque de Chartres Geoffroy de Lèves à l'abbé Suger. Elle a fini par rejoindre les réserves de la Bibliothèque royale, devenue par la suite Bibliothèque nationale.

Origine. Ce n'est que dans les années 80 que la Bible de Chartres a été identifiée comme venant... de Chartres. Auparavant, les experts penchaient plutôt pour une production réalisée à Saint-Denis.

EQ 31 Décembre 2018